

••• 301 ACTUALITÉ Vue par



# Dans l'œil de...

**JEAN-LOUIS PECH**  
Président de la FIEV

Jean-Louis Pech a été élu président de la FIEV en juin 2024, avec pour principale mission la construction du futur de la filière automobile avec le rôle des équipementiers en son sein. Fervent défenseur de la force du collectif et de « *l'agir ensemble* », il apporte sa vision et son expérience d'industriel engagé. Parallèlement à ses fonctions à la FIEV, Jean-Louis Pech est le PDG d'Actia Group, une ETI familiale industrielle. Face aux défis majeurs que traverse la filière automobile, il oriente son action autour de trois priorités essentielles: sauvegarder notre industrie en crise, défendre une production locale forte et garantir une mobilité accessible à tous.

*par Catherine Leroy*

## Enrayer le déclin de notre industrie sur notre territoire

**N**ous assistons aujourd'hui à un paradoxe alarmant. Alors que la production automobile mondiale semble retrouver du souffle avec 90 millions de véhicules légers en 2024, l'industrie française s'enfonce dans une crise sans précédent. Comment ne pas s'inquiéter quand notre production nationale s'effondre à un niveau historiquement bas, illustrant une chute vertigineuse en deux décennies? Notre récente enquête auprès des équipementiers révèle que plus de 7 entreprises sur 10 voient leur avenir en France et en Europe directement menacé. Plus préoccupant encore, plus de la moitié d'entre elles ont déjà identifié un risque de dessourcement de la part des constructeurs



en France et en Europe au profit de concurrents basés dans les pays à bas coûts. Derrière ces chiffres, se cachent des réalités humaines. Les équipementiers accusent une diminution de moitié des emplois depuis 2007. Depuis janvier 2024, ce sont près de 7 300 postes qui ont été supprimés ou sont menacés par des restructurations ou fermetures

de sites. D'un côté, l'Europe impose une transition éclair vers l'électrique d'ici 2035, exigeant des investissements colossaux, alors même que les marges de la filière s'amenuisent, de l'autre, l'inflation récente a creusé davantage notre handicap face à l'Asie, tandis que les volumes de production s'effritent et que le marché électrique stagne. Les nouveaux droits de douane américains viennent porter un coup supplémentaire à nos exportations: on ajoute de la peine à la peine. Cette situation n'est pas seulement une crise sectorielle. Chaque fermeture d'usine, chaque délocalisation, chaque savoir-faire perdu nous éloigne un peu plus de notre ambition d'indépendance technologique et de souveraineté.





## (Se) Bouger vite et fort

Les pouvoirs publics européens et français doivent prendre conscience qu'ils tiennent entre leurs mains l'avenir de notre industrie automobile. Sans action rapide et décisive pour défendre notre production locale, c'est toute la colonne vertébrale de nos territoires et de notre souveraineté industrielle qui risque de s'effondrer. Nous appelons à l'adoption immédiate de mesures claires et ambitieuses en faveur du contenu local européen. Il est temps d'instaurer un seuil minimal de 75 à 80 % de composants produits en Europe et de définir précisément ce que signifie « fabriqué en Europe » grâce à des règles rigoureuses. Cette nouvelle définition européenne pourrait alors être déployée dans l'ensemble des politiques stratégiques de l'Union et des États membres: dans les critères d'attribution des marchés publics, dans les programmes de décarbonation des flottes d'entreprise, dans toutes les politiques d'incitation à l'achat de véhicules à zéro émission, dans les critères d'éligibilité aux aides publiques pour les entreprises, dans l'encadrement des investissements directs étrangers. L'enjeu va bien au-delà de la simple production. Nous constatons que lorsque les sites industriels sont délocalisés, les centres d'ingénierie et de R & D suivent le même chemin. C'est donc toute la chaîne de valeur européenne, de la conception à la production, qui est menacée de disparition. Sans une action déterminée et coordonnée au niveau de l'Europe pour valoriser et protéger notre production locale et nos capacités d'innovation, nous risquons de perdre définitivement non seulement des emplois, mais aussi notre indépendance technologique dans un secteur stratégique pour l'avenir de notre économie.

## Lancer une véritable politique de gestion du parc automobile

Chaque jour, des millions de Français prennent le volant de véhicules toujours plus âgés. Notre parc automobile vieillit, tandis que les véhicules neufs deviennent presque inaccessibles pour de nombreux ménages. La mobilité de demain ne peut se construire sans prendre en compte les 45 millions de véhicules (VI/VUI) déjà en circulation. C'est un enjeu majeur de liberté, mais aussi un fantastique levier de décarbonation. Les Français l'ont bien compris - ils investissent massivement dans l'entretien de leur véhicule, faisant du marché de l'après-vente un pilier essentiel de notre économie. La commission Aftermarket de la FIEV et le Groupe des Industries d'Équipements de Garage travaillent main dans la main avec tous les acteurs du secteur pour bâtir des ponts vers l'avenir. L'année 2025, qui verra notre



salon Equip Auto souffler ses 50 bougies, sera l'occasion de réaffirmer notre vision de la mobilité. Notre dernier baromètre Aftermarket (janvier 2025) révèle que les Français font de plus en plus confiance à la rechange indépendante. Ce n'est pas un hasard - c'est le fruit d'un engagement constant pour la qualité et l'accessibilité. Mais les défis sont immenses. Les véhicules d'aujourd'hui sont de véritables concentrés de technologies - plus complexes qu'un avion de ligne! Comment garantir leur réparabilité à un coût abordable sans un accès équitable aux pièces, aux outils et aux données? C'est pourquoi nous nous battons pour un marché de l'après-vente libre et ouvert et que nous dénonçons les pratiques restrictives comme le « brand naming ». Nous appelons à un Data Act véritablement adapté à notre secteur et plaidons pour une gestion intelligente du parc existant, avec des solutions concrètes comme le contrôle technique 5 gaz ou la vignette « Éco-entretien » pour les ZPE. N'oublions pas que des moyens simples existent déjà pour réduire l'empreinte environnementale des véhicules en circulation - des LED aux pneus à faible résistance, en passant par les huiles performantes. Ces innovations, portées par nos adhérents équipementiers, permettent de conjuguer durabilité, sécurité et accessibilité. La transition vers une mobilité plus verte ne réussira que si elle embarque l'ensemble des Français.



## JE SUIS...

### ...attentif

au potentiel de l'IA. L'intelligence artificielle représente aujourd'hui bien plus qu'une simple avancée technologique: c'est une véritable révolution qui impacte l'ensemble du tissu économique. Elle redéfinit progressivement tous les métiers, transforme en profondeur toutes les pratiques professionnelles et s'intègre désormais dès les premiers échelons de l'éducation. Sur le plan économique, l'IA constitue un levier de compétitivité qui va se révéler déterminant. Les gains possibles en termes de productivité, d'innovation et d'efficacité opérationnelle sont immenses. La filière automobile a tout intérêt à surveiller de près le potentiel et les avancées de l'IA pour anticiper et s'adapter à ses développements.

### ...effrayé

par la capacité à tout réglementer et complexifier. À chaque étape de la vie publique, nous générons des couches administratives qui viennent s'ajouter aux précédentes, créant un mille-feuille bureaucratique toujours plus épais. Cet excès de réglementations rend nos systèmes toujours plus complexes, jusqu'à l'absurdité et s'effectue en déconnexion complète des contraintes du monde réel et de l'âpreté des combats à mener pour sauvegarder nos modes de vie et nos libertés. Cela étouffe l'innovation et décourage l'initiative au profit d'une conformité sans réelle valeur ajoutée, particulièrement préjudiciable à la filière automobile dans le contexte de difficulté économique actuel.

### ...stimulé

par la force du collectif. L'entreprise est le lieu de combats collectifs, où chaque collaborateur est un contributeur essentiel d'une aventure commune. À une autre échelle, cette même dynamique s'observe au sein des organisations syndicales, où la force collective permet d'accomplir ce qu'aucun individu isolé ne pourrait réaliser. La mise en œuvre des individualités et l'orchestration des compétences, des visions et des personnalités de chacun créent une intelligence collective qui a quelque chose de magnifique et de passionnant.

